

KINVI D-A LOGOSSAH

LE VITALISME

Religion négro-africaine autochtone : doctrine



Kinvi D-A LOGOSSAH

LE VITALISME

Religion négro-africaine autochtone : doctrine

Kinvi D-A LOGOSSAH

LE VITALISME

Religion négro-africaine autochtone : doctrine

© 2026 – Kinvi D-A LOGOSSAH

L'analyse automatique du travail, pour obtenir des informations, notamment sur les motifs, les tendances et les corrélations ("data and text mining") est interdite.

Édition et impression :

BoD · [Books on Demand GmbH](#), Überseering 33,
22297 Hambourg, Allemagne

ISBN: 978-2-3228-1866-2

Dépôt légal : Mars 2026

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L122-4 CPI)

A la :

*Jeunesse subsaharienne
Jeunesse afro-descendant
d'Amérique,
des Caraïbes,
d'Europe,
du monde.*

En mémoire de :

*Cheikh Anta DIOP
Soumaoro KANTE
Nvita NKANGA*

Table des matières

Introduction	13
Chapitre I – L'univers vitaliste : organisation, finalité.....	16
A) L'univers ordonné et la menace continue du Chaos.....	16
B) Un univers, deux mondes antithétiques en interrelation	20
C) Sacralisation de la vie, démiurge en tout être et essence du Vitalisme	23
D) L'univers vitaliste : Fraternité des êtres et prééminence humaine.....	25
E) Unicité et multitude du Créateur vitaliste.....	27
a) Dans la vallée du Nil antique ancestral.....	27
b) Ailleurs dans l'espace au sud du Sahara	35
Chapitre II - La force vitale, l'inexistence de la mort et l'essence du Vitalisme	38
A) Propriétés de l'énergie vitale : régression, additivité, régénérescence	38
a) Régression	38
b) Additivité	39
c) Régénération	40
B) Les deux vies, l'inexistence de la mort	42
a) La continuité de la vie	42
b) L'éternité de la vie	45
1) <i>La réincarnation</i>	45
2) <i>La fusion défunt-démiurge</i>	49
2.1) <i>Dans les sociétés ancestrales : enseignements de la pesée du cœur</i>	50

2.2) <i>Le Vitalisme contemporain et la constance doctrinale</i>	54
C) Le nom et son importance.....	55
a) Dans la vallée du Nil ancestrale : Koush-Kemet.....	56
b) Dans l'espace contemporain au sud du Sahara	59
Chapitre 3 : Les destinataires du culte vitaliste.....	63
A) Un culte réservé aux dieux hypostases	63
B) Pourquoi n'y a-t-il pas de culte rendu au Créateur ?.....	65
C) La vénération des ancêtres.....	68
D) Où s'adresser au Créateur ou à ses hypostases ? Les deux types d'incarnation	70
E) Gestion de l'univers, conclave des dieux et activité au ralenti	71
Chapitre 4 : Le Dieu créateur vitaliste et le matériau de création.....	75
A) Le Dieu créateur vitaliste et son identité.....	75
a) Un univers créé avec quatre éléments fondamentaux	75
b) Le Créateur dans la vallée du Nil	76
c) Le Créateur ailleurs au sud du Sahara contemporain .	77
B) Le matériau de création : le verbe et l'argile.....	83
a) Dans la vallée du Nil antique	83
b) Ailleurs dans l'espace au sud du Sahara : les mêmes procédés de création	86
Chapitre 5 : Les commandements du Créateur vitaliste	91
A) Equilibre et harmonie de l'univers	91

a) Combattre le mal	91
b) Préserver l'équilibre et l'harmonie du monde	92
B) Les Lois vitalistes fondamentales	94
a) Loi matricielle du Dieu vitaliste : Amour-Vérité-Justice	94
b) Autres prescriptions du démiurge vitaliste	95
c) Equilibre de la société, de l'univers, maintien de la VIE	95
d) Une illustration : cas des Vodou du golfe de Guinée : règles, lois	96
e) Autre illustration : cas des Neterwou de Kemet : lois et continuité du Vitalisme	100
C) Préserver la nature	108
a) Totémisme	108
b) Garder l'équilibre avec l'environnement.....	110
D) Le respect de la parité femelle-mâle	112
b) Dans la vallée du Nil antique.....	113
b) Dans l'espace au sud du Sahara.....	117
E) La prescription de la durabilité.....	121
Chapitre 6 : Les dieux judéo-chrétiens n'ont créé aucun être humain.....	126
A) L'antériorité de la religion vitaliste négro-saharienne	126
B) Yahweh reconnaît ne pas être un dieu universel.....	129
C) Yahweh reconnaît ne pas être le créateur des ancêtres des Négro-africains et Afro-descendants	131

D) Yahweh n'a créé aucun être humain	134
E) Le créateur s'était révélé avant les religions judéo-chrétiennes.....	135
Chapitre 7 : Le Vitalisme négro-subsaarien : source des religions judéo-chrétiennes.....	138
A) Les religions judéo-chrétiennes ont emprunté au Vitalisme	138
B) Le dieu judéo-chrétien : un des quatre éléments de la nature définis par la doctrine vitaliste.....	139
C) Les procédés de création	142
D) L'Unicité et la multitude du démiurge.....	143
E) La croix comme symbole religieux.....	145
F) La présence du Créateur partout	146
G) Confession, jugement dernier	147
H) Dieu de la passion, menaces contre l'enfant-dieu et fuite avec les parents.....	147
I) La conception spirituelle	151
Chapitre 8 : L'incompatibilité totale entre vitalisme et Islam	153
A) Les vitalistes : ennemis irréductibles de l'Islam	153
B) La prescription de la destruction totale des vitalistes....	154
C) Le projet islamique de domination de la terre entière ..	157
Chapitre 9 - Pourquoi le Vitalisme a-t-il disparu dans la vallée du Nil ?.....	161
Conclusion	165
Références.....	172

ANNEXES	174
ANNEXES I : Prières	174
A) Prières aux puissances du monde invisible dans l'aire Vodou du golfe de Guinée	174
a) Prière aux dieux et aux ancêtres pour la bénédiction	174
b) Prière à Legba pour se sortir des difficultés	175
c) Prière à Vodou Dan Ayidohouedo/Agnidohouedo pour demander la richesse, la prospérité	176
d) Prière à Vodou Dan pour demander l'Amour	177
B) Quelques prières et hymnes à Ptah en Kemet antique dans la vallée du Nil antique	178
a) Prière à Ptah et sa parèdre Sekhmet.....	178
b) Hymne à Ptah par le roi Ousermaâtrê.....	180
c) Prière de Neferrempe à Ptah	181
d) Prière de Neferabou à Ptah.....	181
ANNEXES II : Quelques dieux vitalistes : Cas des Vodou d'Afrique occidentale	183
A) Nana Buluku/Blikou/Bloukou Yêkê et les quatre Vodou fondamentaux.....	183
a) So	184
b) Sakpete ou Sakpata	186
c) Dan/Da	187
d) Dan/Da Ayidohouedo / Agnidohouedo	189
e) Vodou célestes et Vodou terrestres	189
B) Autres Vodou	190

a) Hoho ou Venavi	190
b) Legba.....	190
c) Adjakpa.....	191
d) « Mon » ou « Ali »	192
e) Ahouaga.....	193
f) Agbe/Agboe	193
ANNEXES III : Le Vitalisme de la vallée du Nil antique :	
origine du décalogue de Yahweh.....	194
Notes	204

Introduction

Victimes de la domination spirituelle des religions révélées expansionnistes (Christianisme, Islam), de l'impérialisme politique colonial du XIX^{ème} siècle, les croyances religieuses autochtones de l'espace subsaharien sont associées aux qualificatifs les plus négatifs et ravalées au rang de paganisme, d'idolâtrie, de culte des objets, de culte des forces de la nature, de sorcellerie, de fétichisme, de polythéisme, de superstition etc. Le qualificatif religion leur est même dénié. Dans l'espace subsaharien lui-même, le dénigrement atteint son paroxysme aujourd'hui avec des acteurs négro-africains devenus les principaux vecteurs et animateurs des religions et sectes venues de l'extérieur. A ces acteurs négro-africains, les religions et sectes issues de l'extérieur offrent de nouveaux moyens de pouvoir et d'enrichissement. Ils ont donc intérêt à vilipender les croyances autochtones. La spirale de dénigrement est désormais solidement ancrée et broie continument les esprits. Au point qu'un large pan des subsahariens et afro-descendants aussi bien en Afrique noire que partout ailleurs dans le monde ignore que ses ancêtres disposaient d'une religion, qu'une telle religion existe encore et qu'ainsi il a sa propre religion.

C'est dans ce contexte que réside l'utilité de cet ouvrage. Son objet est de restituer les éléments fondamentaux de la religion négro-africaine autochtone, le Vitalisme, notamment sa doctrine, ses dogmes, ses enseignements. Quelques éléments relevant de rites et pratiques sont également évoqués et proposés.

Dans cette perspective, l'ouvrage procède par un examen sur une longue période de plusieurs milliers d'années, s'appuyant sur un parallèle systématique entre les sociétés contemporaines subsahariennes et celles antiques de la vallée du Nil, notamment de Koush (Afrique noire antique nommée Ethiopie des anciens) et Kemet (territoire fondé par les koushites Anou ou Ani, dénommé très tardivement Egypte par les envahisseurs grecs)¹. Il s'agit d'attester et restituer l'ancienneté du Vitalisme, son antériorité, sa continuité, mais également son essence matricielle au regard des religions postérieures.

L'ouvrage vise en outre ce faisant à éclairer sur les fondements institutionnels profonds de la société négro-saharienne. Constituant une part notable de ce que les économistes qualifient de « règles du jeu sociales », les croyances que l'ouvrage s'apprête à restituer devront par leur connaissance concourir à mieux appréhender les rationalités, réflexes, attitudes, comportements, décisions et actes des Négro-sahariens. Elles devront également constituer par leur connaissance des clés d'un meilleur décodage du fonctionnement, cheminement, dynamique et aboutissement de la société, tant passés que présents et futurs.

Neuf chapitres sont proposés, exposant comment la religion négro-africaine autochtone conçoit l'univers, le monde, son organisation, sa constitution, les puissances qui gouvernent ce monde, le culte qui leur est rendu. L'exposé aborde également ce qui constitue le cœur de cette religion négro-africaine autochtone et justifie son qualificatif de Vitalisme, puis l'activité divine, la création

notamment, les lois, recommandations et prescriptions des dieux, les emprunts des autres religions au Vitalisme. En annexe, sont proposés quelques éléments de pratique cultuelle.

Chapitre I – L'univers vitaliste : organisation, finalité

A) L'univers ordonné et la menace continue du Chaos

Dans la religion négro-africaine autochtone (RNA), le monde dans lequel vivent les dieux, les humains et non-humains, est un univers ordonné. Au sens où le démiurge l'a créé et y a mis de l'ordre au terme d'un combat qu'il a mené contre les forces du Mal, les forces du chaos primordial et des ténèbres primordiales. Vaincues par le démiurge, ces forces du Mal ont été poussées à la périphérie de l'univers que le créateur a aménagé et organisé. Ainsi, dans la doctrine religieuse négro-africaine autochtone, les forces du Mal, bien que vaincues, n'ont pas été anéanties ou détruites par le démiurge. Elles demeurent actives quand bien même c'est en dehors de l'univers organisé et à ses confins. En outre, des résidus de ces forces de chaos primordiales persistent à l'intérieur même de l'univers organisé sans pouvoir y empêcher la vie. De ce fait, les forces du Mal constituent une menace permanente pour l'univers ordonné : à la lisière de cet univers, ces forces du Mal tentent toujours de l'engloutir et d'y faire régner le chaos comme aux temps primordiaux tandis qu'à l'intérieur, les résidus de ces forces agissent en perturbatrices des humains, de la société. C'est pourquoi le combat contre elles est nécessaire et doit être continu.

Dans le monde négro-africain, le récit qui illustre le mieux cette bataille permanente des dieux de l'univers ordonné contre les forces du Mal demeure le mythe de Ra/ Rê,

démiurge de la vallée du Nil notamment en Kemet aux temps antiques. Le mythe décrit le cycle perpétuel du lever et du coucher du soleil, lequel cycle représente symboliquement la mort et la résurrection, le déclin et la renaissance. La représentation ci-dessous (S1) en donne une illustration. On y voit le dieu Ra/Rê assis dans sa barque voyageant autour de l'univers : la nuit, les forces du Mal représentées par le serpent géant Apopo (Apophis des Grecs) attaquent la barque. Le dieu Sout (Seth des Grecs) intervient et transperce Apopo de sa lance.

S1 : Le périple quotidien du dieu Ra/Rê



Le dieu Ra/Rê est le démiurge qui apporte l'ordre dans l'univers et rend la vie possible. Incarné dans le soleil, le créateur parcourt l'univers en permanence à bord de sa barque, « la barque solaire », traversant le ciel la journée

et les mondes souterrains (Douat) la nuit. Le dieu change régulièrement de forme au cours de son périple. Ainsi, le matin, il prend la forme de Khepri, le dieu scarabée boursier symbolisant la renaissance. Parvenu au zénith, le démiurge est Rê, soit Rê-Harakhti le dieu à tête de faucon ou encore Rê-Hor. Puis, progressivement Rê vieillit et devient Atoum le soir. Khepri-Rê-Atoum voyage 12 heures la journée et 12 heures la nuit. La nuit tombée, Rê/Ra prend la forme d'un homme à tête de bélier, abandonne la barque solaire et voyage désormais à bord de la barque lunaire. Il est avalé par la bouche de Nout. Il entre dans le monde des morts et entame un périple souterrain. A la deuxième heure, Rê atteint le domaine des dieux de l'autre monde qui l'escortent avec quatre barques. Rê est alors guidé par Oupouaout, le dieu chacal, Heka le magicien protecteur se tenant en face de lui, Sia la connaissance, à la poupe de la barque et Hou le verbe, à la proue.

A la troisième heure, la barque arrive dans le domaine de Wousir-Kemwour-Ounnefer (Osiris des Grecs) qui préside le royaume des morts, et Ra fusionne à ce moment avec celui-ci. Wousir insuffle à l'occasion, au dieu soleil, le souffle de la vie qui le régénère. Puis, quatrième et cinquième heures, Rê traverse le domaine de Sokaris etc.

Le grand péril survient à la septième heure. Le voyage se complique. En effet la barque se trouve aux prises avec les forces du Mal, les forces du chaos primordial, représentées par le serpent géant Apopo (déformation grecque : Apophis) qui se glisse sous elle, tente de la renverser, se dresse devant Ra/Rê, tente de l'arrêter, de l'empêcher de poursuivre son voyage, d'engloutir l'univers ordonné et de

le replonger dans un chaos analogue à celui ayant précédé la création du monde. Apopo assèche à l'occasion le fleuve en avalant toute l'eau et bientôt la barque de Râ ne peut plus avancer. Si Apopo réussit son entreprise et renverse la barque, alors le soleil ne se lèvera plus, les ténèbres règneront éternellement et ce sera la fin de l'univers ordonné, la fin du monde. Dans cette phase, plusieurs dieux volent au secours de Rê/Ra. Outre Heka, Sia et Hou, intervient Sout ou Setesh (déformation grecque : Seth) qui transperce de sa lance le flanc d'Apopo et le contraint à recracher toute l'eau avalée. Apopo meurt. La barque de Rê reprend son voyage.

A la neuvième heure, les défunts ressuscitent y compris Apopo qui, une fois encore, essaie d'empêcher Rê d'avancer. Mais en vain. Rê poursuit sa route. Il rencontre Khépri dont il prend la forme, renaissant. C'est la douzième heure. L'univers ordonné reçoit la lumière solaire et l'énergie de vie. Rê a triomphé des forces du Mal et le monde est de nouveau recréé. Puis un nouveau cycle de voyage de Rê/Ra redémarre.

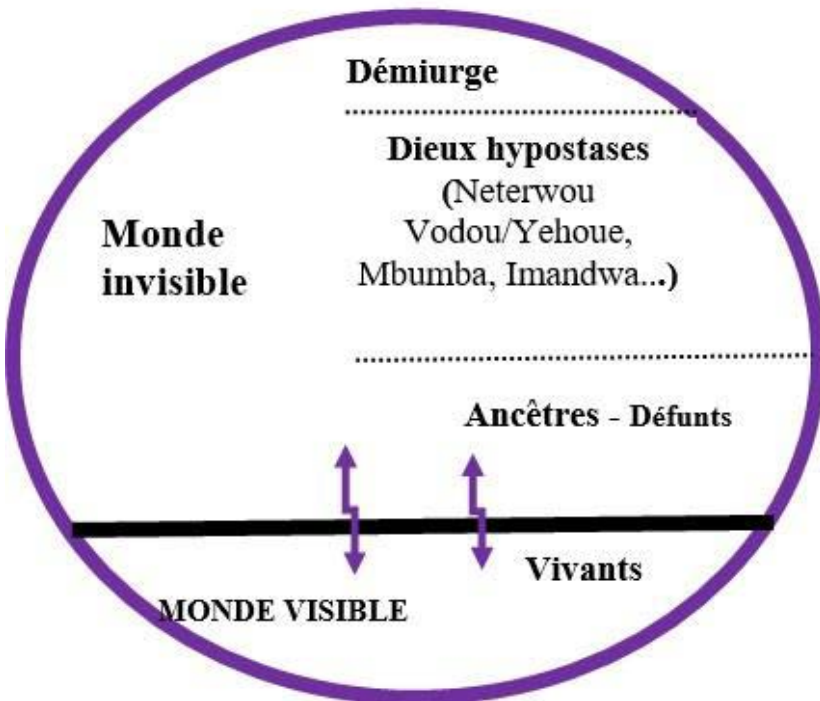
Ainsi quotidiennement, Ra/Rê triomphant des forces du chaos à l'issue d'une bataille rude, assure la renaissance de l'univers ordonné.

Par ce mythe, la RNA enseigne que dans l'univers ordonné, rien n'est définitivement acquis, pas même le lever quotidien du soleil qui nous paraît si banal, et que la vie est un combat perpétuel.

B) Un univers, deux mondes antithétiques en interrelation

L'univers ordonné par le démiurge est scindé en deux mondes antithétiques, l'un visible, celui des vivants, et l'autre invisible, celui des puissances cachées.

S2 : L'univers ordonné et les deux mondes interreliés



Dans l'espace subsaharien contemporain, c'est cette conception du monde qui demeure en vigueur chez les pratiquants de la RNA, le Vitalisme. Ainsi, dans l'aire Gbe